

Soyez *qui* vous êtes



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Pierre 1:1-15, Éphésiens 2:8, Rom. 5:3-5, Hébreu 10:38, Rom. 6:11, 1 Cor. 15:12-57.

Verset à mémoriser: « Pour cette même raison, apportez encore tout votre zèle à joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance à la connaissance la tempérance, à la tempérance la constance, à la constance la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. » (2 Pierre 1:5-7, BJ).

L'une des choses étonnantes au sujet du Nouveau Testament est la manière dont la vérité peut être « entassée » dans un espace très limité. Prenons la leçon de cette semaine, qui couvre 2 Pierre 1:1-14. Dans ces 14 versets, Pierre nous enseigne la justice par la foi. Il aborde ensuite ce que peut faire la puissance de Dieu dans la vie de ceux qui se sont donnés à Jésus. Il parle de la merveilleuse vérité selon laquelle nous pouvons devenir « participants de la nature divine » (2 Pierre 1:4, LSG) et que nous pouvons être exempts de la corruption et de la luxure du monde.

En fait, non seulement il y a une sorte de catalogue des vertus chrétiennes, mais aussi, Pierre les présente dans un ordre spécifique. Une vertu suit une autre, qui suit une autre, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elles culminent dans la plus importante de toutes.

Il écrit aussi sur la réalité de ce que cela signifie d'être en Christ et d'être « purifié » (2 Pierre 1:9) de nos anciens péchés, et ensuite, il aborde l'idée de l'assurance du salut, de la promesse de la vie éternelle dans « le royaume éternel » (2 Pierre 1:11) du Seigneur.

Et enfin, nous avons encore un petit exposé sur le sujet crucial de l'état des morts. Que de la vérité profonde et riche en seulement 14 versets!

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 Mai.

Une foi précieuse

Lisez 2 Pierre 1:1-4. Que dit Pierre sur ce qui nous a été donné en Jésus-Christ? Autrement dit, comment la réalité de la grâce est-elle vue ici?

Pierre commence cette lettre en disant qu'il s'adresse à ceux qui ont reçu « une foi d'un aussi grand prix que la nôtre » (2 Pierre 1:1, BJ); ou « une foi du même prix que la nôtre » (LSG). Le mot traduit par « précieux » ou « grand prix » signifie « à valeur égale », ou « au privilège égal. » Il dit qu'ils ont « obtenu » cette foi précieuse; non pas qu'ils l'aient gagnée par leur force ou qu'ils l'aient méritée, mais qu'ils l'ont reçue comme un don de Dieu. Soit, comme Paul l'a écrit: « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (Eph. 2:8, LSG). Elle est précieuse parce que « sans la foi il est impossible » de plaire à Dieu (Hébreux 11:6). Elle est précieuse parce que par cette foi, nous nous approprions de nombreuses promesses merveilleuses.

Pierre souligne que la « puissance divine » de Jésus nous a donné tout en ce qui concerne la vie et la piété (2 Pierre 1:3). C'est aussi par la puissance de Dieu que nous existons, et c'est seulement par Son pouvoir que nous pouvons atteindre la sainteté. Et cette puissance divine nous est donnée « au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par Sa propre gloire et par Sa vertu » (2 Pierre 1:3, LSG; voir aussi Jean 17:3).

Nous sommes appelés à aimer Dieu, mais comment pouvons-nous aimer un Dieu que nous ne connaissons pas? Nous avons appris à connaître Dieu à travers Jésus, par la Parole écrite, par le monde créé et à travers l'expérience d'une vie de foi et d'obéissance. Nous connaissons Dieu et la réalité de Dieu quand nous faisons l'expérience de ce qu'Il fait dans notre vie, une connaissance qui nous transforme. Et nous arrivons à Le connaître grâce à la réalité de la grâce qu'Il nous accorde.

Pierre dit alors quelque chose de plus merveilleux: que nous avons reçu aussi « les plus grandes et les plus précieuses promesses », y compris le fait de devenir participants de la « nature divine » (2 Pierre 1:4). L'humanité a été créée à l'image de Dieu; cette image a été considérablement endommagée et dégradée. Lorsque nous sommes nés de nouveau, nous avons une nouvelle vie en Jésus, qui s'efforce de restaurer Son image divine en nous. Mais nous devons fuir la corruption et les convoitises du monde si nous voulons que ce changement se produise.

À quoi ressemblerait votre vie si vous étiez dépourvu de la foi? Comment cette réponse nous aide-t-elle à comprendre pourquoi le don de la foi est en effet précieux?

L'amour : l'objectif de la vertu chrétienne

Lisez 2 Pierre 1:5-7; Romains 5:3-5; Jacques 1:3, 4; et Galates 5:22, 23. Quel thème similaire apparaît dans ces textes?

Il était courant chez les philosophes antiques de faire des listes des vertus. Ces listes sont souvent appelées un « catalogue de vertus », et il existe plusieurs exemples dans le Nouveau Testament (*Romains 5:3-5; Jacques 1:3, 4; Galates 5:22, 23*). Il était fort probable que les lecteurs de Pierre connaissaient ces listes, bien qu'il existe des différences intéressantes entre ce qu'un philosophe pourrait énumérer et la liste de Pierre. Notez que Pierre a organisé délibérément sa liste selon une séquence, de sorte que chaque vertu s'appuie sur la vertu précédente, jusqu'à ce qu'il atteigne un point culminant dans l'amour!

Chacune des vertus que Pierre utilise a une signification importante:

La foi: dans ce contexte, la foi n'est rien d'autre qu'une croyance salvatrice en Jésus (*voir Galates 3:11, Hébreux 10:38*).

La vertu: (du grec *arête*), la vertu est une bonne qualité, quel que soit la qualité, qui a été aussi mentionnée même par les philosophes païens. Oui, la foi est cruciale, mais elle doit conduire à une vie transformée, celle dans laquelle la vertu est exprimée.

La connaissance: sûrement, Pierre ne parle pas de la connaissance en général, mais plutôt de la connaissance qui vient d'une relation salvatrice avec Jésus-Christ.

La tempérance/la maîtrise de soi: les chrétiens matures sont capables de contrôler leurs pulsions, en particulier celles qui conduisent à des excès.

La patience/la fermeté: désigne la constance et l'endurance, surtout face aux épreuves et aux persécutions.

La piété: dans le monde païen, le mot traduit ici par « piété » signifie un comportement éthique qui résulte d'une croyance en un dieu. Dans le Nouveau Testament, la vertu se rapporte à un comportement éthique qui résulte de la croyance au seul vrai Dieu (*1 Timothée 2:2*).

La bonté fraternelle: les chrétiens forment une famille, et la piété conduira à une communauté dans laquelle les gens sont aimables les uns envers les autres.

L'amour: Pierre amène la liste à un point culminant avec l'amour. Il rejoint Paul qui affirme: « Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande, c'est l'amour. » (*1 Corinthiens 13:13, Colombe*).

Avant que Pierre ne commence la liste des vertus, il dit que nous devrions nous « efforcer » (2 Pierre 1:5) d'avoir ces vertus. Que veut-il dire? Quel rôle l'effort humain joue-t-il dans notre désir de vivre une vie pieuse et fidèle?

Soyez qui vous êtes

Après nous avoir donné la liste de ce que nous devons chercher avec diligence en tant que chrétiens, Pierre déclare alors ce qui sera le résultat.

Lisez 2 Pierre 1:8-11. Quel est le lien entre ce qui a été déjà fait pour le chrétien et la façon dont il doit se conduire dans la vie?

Pierre invite ses lecteurs à vivre conformément à la nouvelle réalité qui est vraie pour eux en Jésus. Les caractéristiques de la foi, de la vertu, de la connaissance, de la maîtrise de soi, de l'endurance, de la piété, de l'affection fraternelle et de l'amour « sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles. » (2 Pierre 1:8, LSG).

Le problème est que ce ne sont pas tous les chrétiens qui vivent selon cette nouvelle réalité. Certains sont oisifs ou stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Pierre 1:8). Ces gens ont oublié qu'ils ont été purifiés de leurs « anciens péchés » (2 Pierre 1:9, LSG). Alors, dit Pierre, les chrétiens doivent vivre la nouvelle réalité qui est vraie pour eux en Jésus. En Christ, ils ont reçu le pardon, la purification et le droit de participer à la nature divine. C'est pourquoi ils doivent « affermir [leur] vocation et [leur] élection » (2 Pierre 1:10, LSG). Il n'y a aucune excuse pour vivre encore leur ancienne vie, aucune excuse pour être des chrétiens « stériles » ou « infructueux ».

« Nous entendons beaucoup parler de la foi, mais nous avons besoin d'apprendre beaucoup plus sur les œuvres. Plusieurs ont trompé leurs propres âmes en menant une vie facile et aisée, et en se trompant dans une religion sans la croix de Christ. » – Ellen G. White, *Faith and Works*, p. 50.

Lisez Romains 6:11. Que dit Paul ici et qui reflète ce que Pierre a écrit dans les textes d'aujourd'hui?

Dans un sens, Pierre et Paul disent, « Soyez ce que vous êtes. » Et nous sommes de nouvelles créatures en Christ, purifiées du péché et participants à la nature divine. C'est pourquoi nous pouvons mener le genre de vie que nous sommes appelés à vivre. Nous sommes censés être « comme Christ », et c'est ce que signifie « chrétien ».

Comment êtes-vous « comme Christ »? Dans quels domaines pouvez-vous faire mieux?

Quitter la tente

« Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. » (2 Pierre 1:13, 14, LSG).

En 1956, Oscar Cullmann a fait une courte étude, appelée L'immortalité de l'âme ou la résurrection des morts? Le témoignage du Nouveau Testament. Il a fait valoir que le concept de la résurrection est tout à fait incompatible avec le concept de l'immortalité de l'âme. En outre, il a dit que le Nouveau Testament supporte pleinement la résurrection des morts.

« Aucune autre de mes publications » écrivit-il plus tard, « n'a provoqué un tel enthousiasme ou une telle hostilité violente. »

Lisez 1 Corinthiens 15:12-57. Que dit Paul sur la mort?

Une étude de ce que dit le Nouveau Testament sur la mort et la résurrection a convaincu la plupart des disciples du Nouveau Testament que Cullmann avait raison. En effet, le Nouveau Testament supporte le concept de la résurrection, pas le concept d'une âme immortelle qui survit à la mort du corps. Par exemple, dans 1 Thessaloniens 4:16-18, Paul exhorte ceux qui ont perdu des êtres chers à être consolés en sachant que, quand Jésus reviendra encore une fois, Il ressuscitera les morts. Dans 1 Corinthiens 15:12-57, Paul donne une description détaillée de la résurrection. Il commence en soulignant que la foi chrétienne repose sur la résurrection de Jésus. Si Jésus n'était pas ressuscité, toute la foi en Lui serait vaine. Mais en effet, dit Paul, Christ est ressuscité d'entre les morts, comme prémices de ceux qui se sont endormis. Et la résurrection de Christ d'entre les morts rend ce mystère possible pour tous ceux qui sont en Lui pour qu'ils ressuscitent d'entre les morts.

Paul parle de la résurrection du corps dans 1 Corinthiens 15:35-50. Il oppose les nouveaux corps que nous recevrons à la résurrection à nos corps actuels. Ce que nous avons maintenant mourra; ce que nous aurons à la résurrection ne mourra jamais.

En résumé, quand le Nouveau Testament parle de la mort, il le fait en termes de résurrection, pas d'immortalité de l'âme. Il est important de savoir cela en tant qu'arrière-plan en lisant 2 Pierre 1:12-14.

La foi face à la mort

Lisez 2 Pierre 1:12-15. Que veut dire Pierre lorsqu'il affirme qu'il quittera bientôt sa tente/son corps?

2 Pierre 1:12-14 révèle l'occasion de la lettre. Pierre pense qu'il est sur le point de mourir, et la lettre contient son dernier message ou testament.

L'attente de Pierre à mourir bientôt est révélée par la phraséologie « Tant que je suis dans cette tente ... sachant, comme d'ailleurs notre Seigneur Jésus-Christ me l'a manifesté, que l'abandon de ma tente est proche », qui se trouve dans 2 Pierre 1:13, 14. Il compare le corps à une tente (tabernacle), que Pierre quittera à sa mort. En fait, il est donc clair que Pierre parle de son corps qu'il compare à sa tente, au point que des traducteurs modernes ont tendance à traduire ces phrases telles que « Tant que je suis encore en vie. Car je sais que je vais bientôt quitter ce corps mortel » (2 Pierre 1:13, 14, BFC). Rien dans le langage de Pierre ne suggère que lorsqu'il quittera sa tente ou son corps, son âme survivra comme une entité distincte.

Lisez 2 Pierre 1:12-15 à nouveau. Comment Pierre paraît-il faire face à la réalité de sa mort imminente, et qu'est-ce que cette attitude nous apprend sur la foi?

2 Pierre 1:12-15 apporte une solennité supplémentaire aux paroles de Pierre. Il écrit ceci en sachant que sa vie sera bientôt à sa fin. Il le sait parce que, comme il le dit, le « Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. » Pourtant, il semble n'avoir aucune crainte, aucun souci, aucune appréhension. Son accent est mis au contraire sur le bien-être de ceux qu'il laisse derrière lui. Il veut qu'ils soient fermes dans la « vérité présente », et tant qu'il est vivant, il les exhorte à être fidèles.

Nous pouvons voir ici la réalité et la profondeur de l'expérience de Pierre avec le Seigneur. Oui, il va bientôt mourir, et ce ne sera non plus une mort agréable (voir Jean 21:18; Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, Chap. 52), mais son souci désintéressé est au sujet des autres. Vraiment, Pierre était un homme qui vivait la foi qu'il enseignait.

Comment notre foi nous aide à faire face à la terrible réalité de la mort? Comment pouvons-nous apprendre à s'accrocher à l'espoir merveilleux que nous avons, même face à la mort, à cause de ce que Jésus a fait pour nous?

Réflexion avancée: Comme nous l'avons vu, Pierre savait qu'il allait bientôt mourir. Et il savait (et depuis longtemps aussi), comment il allait mourir. C'est parce que Jésus Lui-même le lui avait dit. « En vérité, en vérité, Je te le dis, quand tu étais jeune, tu mettais toi-même ta ceinture, et tu allais où tu voulais; quand tu auras vieilli, tu étendras les mains, et un autre te ceindra et te mènera où tu ne voudrais pas. » (*Jean 21:18, B.I.*) Quelle fin lui fut réservée?

« En qualité de Juif et d'étranger, Pierre fut, en effet, condamné à la flagellation et à la crucifixion. La perspective de cette mort effroyable rappelait à l'apôtre son grand péché: le reniement de Jésus lors de Son procès. Or, tandis qu'autrefois la croix lui était si antipathique, il considérait maintenant comme une joie de faire le sacrifice de sa vie pour l'évangile. Cependant, mourir de la même manière que son Maître qu'il avait renié lui paraissait être un trop grand honneur, bien qu'il se fût sincèrement repenti de son péché, et sût que Christ lui avait pardonné. N'en avait-il pas la preuve dans le fait qu'Il lui avait confié la noble mission de paître les brebis et les agneaux de Son troupeau?

Cependant, Pierre n'arrivait pas à oublier son péché. La pensée même de l'agonie affreuse qui l'attendait ne pouvait atténuer l'amertume de sa tristesse et de son repentir. Il supplia ses bourreaux de lui accorder comme ultime faveur de le clouer à la croix la tête en bas. On accéda à sa requête, et le grand apôtre mourut de cette effroyable manière. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 480. Et pourtant, même avec cette perspective devant lui, Pierre se souciait du bien-être spirituel du troupeau.

Discussion:

- ① À la lumière de tout ce que Pierre (et les autres écrivains bibliques) a écrit sur la nécessité pour les chrétiens de mener une vie de sainteté, pourquoi plusieurs d'entre nous échouent à « être ce que nous sommes » en Jésus?
- ② En classe, allez à la liste donnée dans 2 Pierre 1:5-7. Parlez de chaque élément et posez-vous la question suivante: comment pouvons-nous mieux manifester ces vertus nous-mêmes, et comment pouvons-nous aider ceux qui cherchent à faire la même chose?
- ③ Vu ce que nous savons sur Pierre, tel que révélé dans les Évangiles, ce qu'il écrit montre puissamment l'excellente œuvre que Christ a faite en lui, même en dépit de ses échecs précédents. Quel espoir et réconfort pouvons-nous retirer de son exemple pour nous-mêmes?
- ④ Dans 2 Pierre 1:12, Pierre écrit au sujet de « la vérité présente. » Qu'est-ce qui était « la vérité présente » au temps de Pierre, et qu'est-ce qui est « la vérité présente » de nos jours?
- ⑤ Quelqu'un a écrit: « Les morts sont vraiment au-delà de la mort. La mort est ce que les vivants portent sur eux. » Comment devrions-nous, en tant que chrétiens, « porter » la mort, dans le sens de partager le chagrin et la douleur de ceux qui ont perdu leurs êtres chers?